

La production d'écrits

Formation des référents « Entrer dans l'écrit »
Rôle de la production d'écrits dans le processus
d'apprentissage de la lecture/écriture au CP.

La recherche pilotée par Roland Goigoux : « Lire et écrire »

Efficacité des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture au cours préparatoire

Questions de recherche qui visent à préciser la relation entre lecture et écriture :

- Quelles pratiques d'écriture au CP ?
- Quels types d'interactions entre lecture et écriture ?
- Y a-t-il des effets des pratiques d'écriture sur l'apprentissage de la lecture ?
- Y a-t-il des pratiques qui font plus progresser les élèves ?



Deux hypothèses fortes :

la quantité et la variété des tâches d'écriture influencent de manière positive l'apprentissage de la lecture et de l'écriture

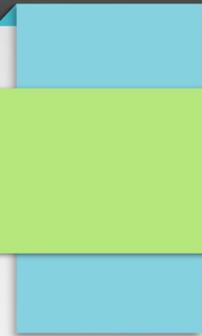
la production de phrases et de textes dès le CP influence de manière positive l'apprentissage de la lecture et de l'écriture

1ère partie : Les performances des élèves dans le domaine de l'écriture

Les performances des élèves dans le domaine de l'écriture :

Épreuve d'écriture proposée en septembre :

- Écrire son prénom
- Écrire trois mots désignant des animaux : lapin, rat et éléphant
- Écrire une phrase : Tom joue avec le rat.



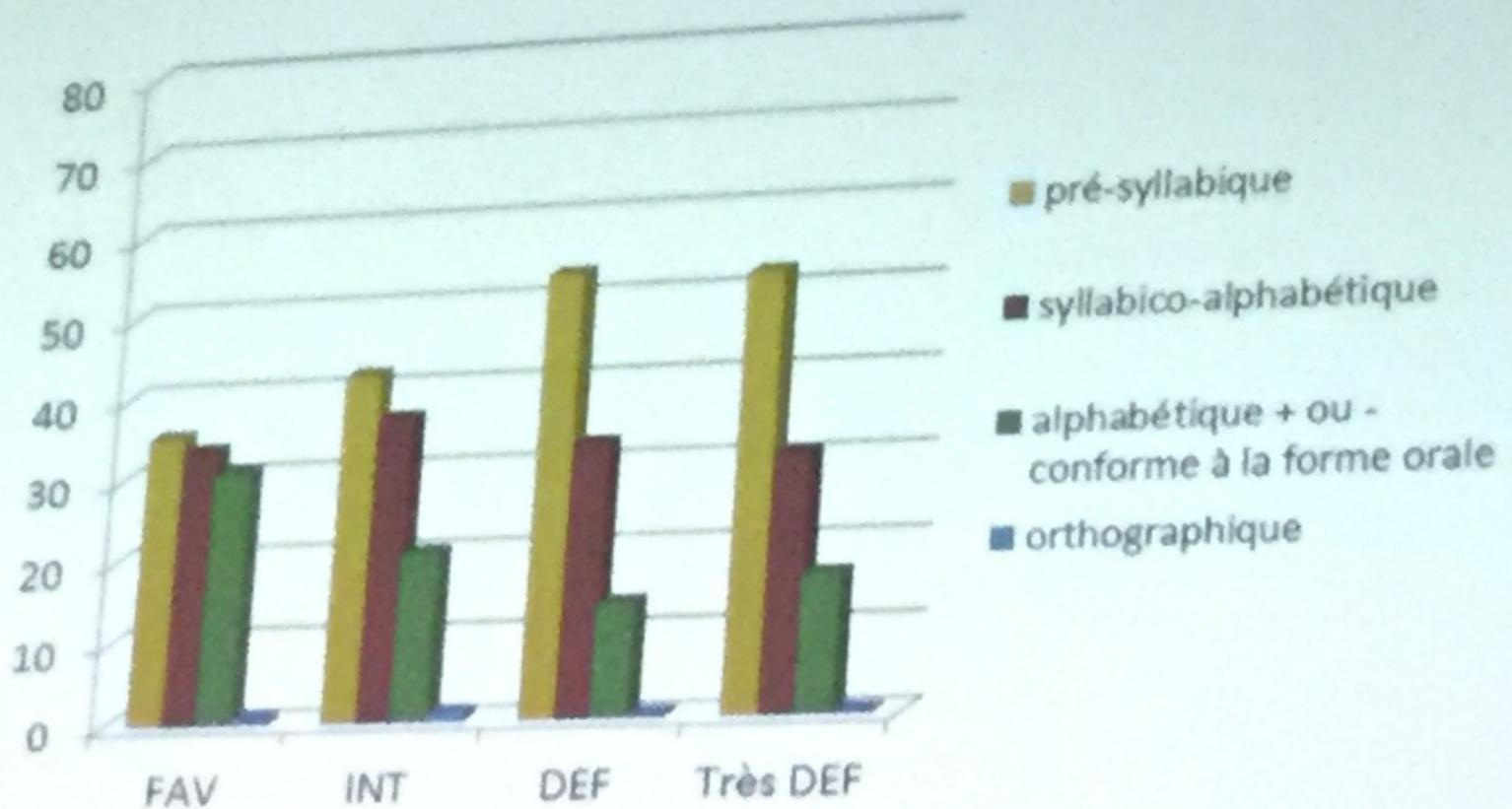
Grande hétérogénéité des scores des élèves.

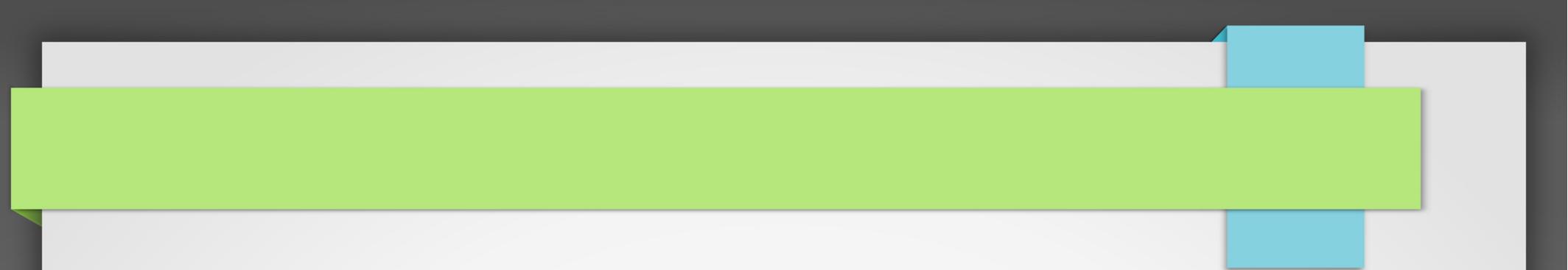
Les différences sont liées

- au genre,
- à l'âge,
- à la langue parlée à la maison,
- à la profession et catégorie sociale des parents.

Influence de la PCS des parents : graphique

Écriture des mots et de la phrase (septembre): influence de la PCS des parents





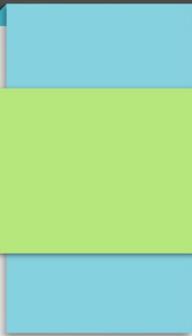
Les catégories définies par Emilia Ferreiro ont été retenues pour caractériser les performances des élèves :

- un élève sur deux dans les milieux défavorisés n'a pas encore saisi ce lien entre langue orale et langue écrite à l'entrée au CP alors que dans les milieux favorisés, on en a un sur trois.
- Le nombre d'élèves maîtrisant les liens entre oral et écrit sont moins nombreux dans les milieux défavorisés.



Trois épreuves en juin :

- une épreuve de dictée : épreuve de septembre + une phrase
- copie différée avec retournement de la feuille
- production de texte : raconter à partir de 4 vignettes



L'épreuve de production d'écrits de fin de CP : n'a eu lieu qu'en juin, individuelle à partir d'images affichées au tableau permettant de baliser les étapes du récit.

6 analyseurs :

- la longueur du texte produit (nombre de lettres tracées)
- la segmentation (proportion de mots correctement séparés)
- la lisibilité (texte déchiffrable à haute voix sans effort)
- les séparateurs d'idées (présence de marques graphiques et/ou textuelles)
- la quantité d'informations (prélevées à partir des images supports et infos supplémentaires)
- traces de narration (titre, formules d'ouverture/fermeture, temps du passé, reprises pronominales)

Les premiers analyseurs concernent des compétences en bonne voie d'acquisition en fin de CP et les derniers concernent des compétences narratives et textuelles plus complexes.

Bilan des tests :

- hétérogénéité et fragilité de certains élèves qui n'ont pas compris le lien entre écriture et chaîne sonore
- la plupart des élèves produisent un texte et ont déjà des compétences en production autonome d'écrit narratif.
- Il est donc possible et pertinent de s'intéresser à la production d'écrit au CP alors que les textes officiels (programmes 2008) n'insistent pas fortement sur cette production autonome d'écrit.

Liens entre tâches et effets sur les apprentissages des élèves.

Les tâches (E : Ecriture : L= lettre, S= syllabe, M= Mot)

E1 : Calligraphier (LSM)

Copie

E2 : Copier (avec modèle) (LSMPT)

E3 : Copier après disparition du modèle (copie différée) (LSMPT)

Dictée

E4 : Ecrire sous la dictée (LSMPT)

Production

E5 : Produire en combinant des unités linguistiques déjà imprimées (SMPT)

E6 : Produire en dictant à autrui (LSMPT)

E7 : Produire en encodant soi-même (SMPT)

Planification /révision

E8 : Définir, planifier ou organiser la tâche d'écriture (enjeu, destinataire, contenu, plan...)

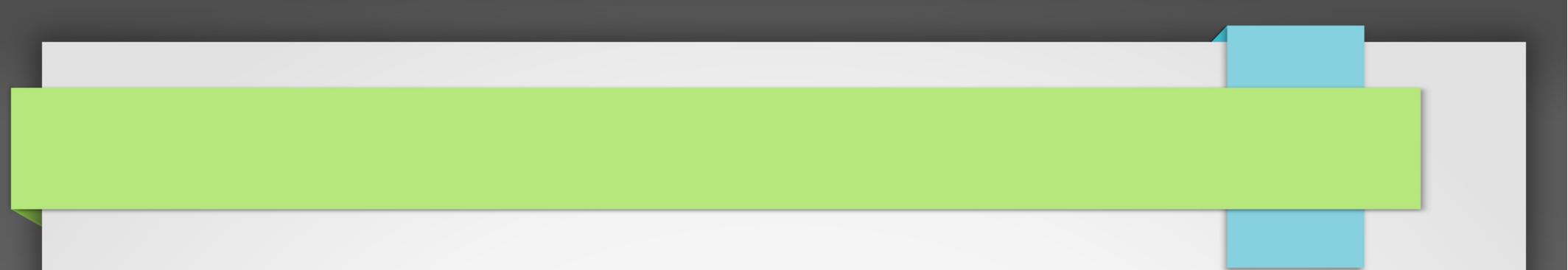
E9 : Revenir sur l'écrit produit : le commenter, le corriger, le réviser, l'améliorer



2h23 de temps hebdomadaire moyen pour toutes ces tâches. Quand les élèves écrivent c'est à la copie qu'ils passent le plus de temps.

Calligraphie : 16 min, copie 47 min, dictée 22 min, production d'écrit : 42 min, planification/révision : 14 min.

Les durées varient beaucoup d'une classe à l'autre. **Durée totale qui varie de 1h15 à 3h33.**



Est-ce que les progrès des élèves sont liés au temps qu'on passe en écriture ?

La réponse est NON

Rôle des différentes tâches dans les progrès des élèves

La copie :

la copie après disparition du modèle est très peu pratiquée. **Le temps passé à copier limite les enfants les plus avancés qui pourraient s'engager dans des activités de production de textes** et malgré le temps important passé à la copie, **ça ne profite pas aux élèves les plus faibles**



Plus les élèves passent de temps à la dictée, meilleurs ils sont à la fin de l'année. Pour les élèves faibles, la dictée et la production d'écrits ont un effet positif. Pas la copie.

La copie apparaît contre productive.

Effet négatif de l'écriture avec des unités préimprimées

Les activités de dictée dans les classes les plus performantes

C'est une activité qui **soulève l'enthousiasme** des élèves

- un moment où les élèves **se mobilisent individuellement** où l'enseignant est attentif aux réponses individuelles
- **une attitude bienveillante de l'enseignant** qui aide les élèves, qui explique l'objectif de la dictée, qui encourage les élèves
- **une occasion de se poser des questions, de justifier les graphies choisies, moment d'explicitation.**
- Moyen d'apprentissage où les élèves sont sollicités pour **mobiliser les connaissances acquises.**

Constats, conclusions, perspectives

- Pour tous les élèves, l'écriture à partir d'unités préimprimées est contreproductive
- Pour les élèves les plus forts, écrire en choisissant soi-même les unités, a un effet positif sur le score en écriture
- **Pour les élèves les plus faibles, le travail de planification et de révision de leur écrit, améliore leur score global en écriture**

Se questionner sur présence/absence de certaines tâches :

- la copie, la dictée et la production de textes
- la calligraphie et la dictée à l'adulte

Exploration des effets de seuil et des effets de plafond

Se questionner sur les effets négatifs de certaines tâches

- la copie
- la production d'écrits avec unités pré-imprimées

La dictée : véritable exercice d'apprentissage mais des représentations stéréotypées

Planification et révision associées à des tâches de production d'écrits sont bénéfiques pour les élèves les plus faibles

Conséquences

Que disent les nouveaux programmes en amont et en aval du CP ?

Programme de l'école maternelle

- Un domaine dont l'importance est réaffirmée. Il s'agit d'apprendre à écrire/lire.
- Un nouveau champ apparaît: Commencer à écrire tout seul.
 - « A partir de la MS, l'enseignant fait des commandes d'écriture de mots simples. Lorsque les enfants ont compris que l'écrit est un code qui permet de délivrer des messages, il est possible de les inciter à produire des messages écrits ».

Exemple

- Video BSD ou document d'accompagnement

Programme de cycle 2

Au cours du cycle 2, les élèves continuent à pratiquer des activités sur le code dont ils ont eu une première expérience en GS. Ces activités doivent être nombreuses et fréquentes. Ce sont des « gammes » indispensables pour parvenir à l'automatisation de l'identification des mots. L'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques : copie, restitution différée, encodage ; écrire est l'un des moyens d'apprendre à lire.

Attendus de fin de cycle 2

- Copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes en respectant la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation.
- Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire.
- Améliorer une production, notamment l'orthographe, en tenant compte d'indications.

Repères de progressivité cycle 2

Quel que soit le niveau, **la fréquence des situations d'écriture et la quantité des écrits produits, dans leur variété, sont gages de progrès.** Au début du cycle, le temps que demande toute activité d'écriture pour de jeunes élèves non experts ne doit pas dissuader de lui donner toute sa place, tous les jours. Au CP, la pratique guidée et contrôlée par le professeur doit permettre d'assurer une première maîtrise des gestes d'écriture et des **modalités efficaces de copie.** **La production de textes courts est alors articulée avec l'apprentissage de la lecture** ; des textes d'appui, juste transformés sur quelques points, peuvent constituer de premières matrices pour une activité qui articule copie et production d'un texte neuf et cohérent. Le guidage du professeur est nécessaire pour l'élaboration de textes ; les échanges préparatoires sont constitutifs du travail du langage oral. L'aide apportée par **la dictée à l'adulte** reste indispensable pour nombre d'élèves.

Au CE1 et au CE2, la vigilance quant à l'activité graphique doit demeurer forte ; l'apprentissage de **stratégies de copie performantes** continue, en relation avec le travail de perfectionnement sur le code conduit en lecture et avec la **mémorisation orthographique**. La diversification des textes produits est liée à la diversité des situations offertes par l'ensemble des activités de la classe. **C'est le travail « méthodologique » en continu sur le cycle, en interaction avec la lecture et l'étude de la langue, qui fera progresser les élèves alors que les activités dans lesquelles il s'insère apporteront la matière aux productions.** Les occasions d'écrire très nombreuses devraient faire de cette pratique l'ordinaire de l'écolier. **Celui-ci gagne à se représenter l'enjeu du texte, l'intérêt de son ou ses lecteur(s) pour s'engager dans la tâche** (élaboration d'écrits en interaction avec la lecture pour donner envie de lire un livre, rédaction de synthèses partielles puis finale dans une séquence d'apprentissage pour se remémorer l'essentiel de ce qui est à savoir, pastiches pour amuser, exposé de « faits divers » arrivés dans l'école pour informer via le journal ou le blog de l'école, etc.).

Programme de cycle 3

Le champ du français articule donc **des activités de lecture, d'écriture et d'oral**, régulières et quantitativement importantes, complétées par **des activités plus spécifiques dédiées à l'étude de la langue** (grammaire, orthographe, lexique) qui permettent d'en comprendre le fonctionnement et d'en acquérir les règles. Les activités langagières (s'exprimer à l'oral, lire, écrire)) sont prépondérantes dans l'enseignement du français, en lien avec l'étude des textes qui permet l'entrée dans une culture littéraire commune.

Attendus

- Écrire à la main de manière fluide et efficace.
- Écrire avec un clavier rapidement et efficacement.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.
- Produire des écrits variés.
- Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.
- Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.

L'accent est mis sur la pratique régulière et quotidienne de l'écriture, seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers : l'écriture est convoquée dans les apprentissages pour développer la réflexion aux différentes étapes sous forme d'écrits de travail ou de synthèse ; elle est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires **dans des séquences qui favorisent l'écriture créative et la conduite de projets d'écriture. Les élèves prennent l'habitude de recourir à l'écriture à toutes les étapes des apprentissages** : pour réagir à une lecture, pour réfléchir et préparer la tâche demandée, pour reformuler ou synthétiser des résultats, pour expliquer ou justifier ce qu'ils ont réalisé. **Ces écrits font pleinement partie du travail réalisé en classe, qu'ils figurent dans le cahier de brouillon, conçu comme un véritable outil de travail, ou dans les cahiers dédiés aux différents enseignements.**

Repères de progressivité

- Comme au cycle 2, la fréquence des situations d'écriture et la quantité des écrits produits sont les conditions des progrès des élèves. L'enjeu est d'abord que les gestes graphiques soient complètement automatisés de manière à libérer l'attention des élèves pour d'autres opérations. **L'enjeu est également que le recours à l'écriture devienne naturel pour eux à toutes les étapes de leurs apprentissages scolaires et qu'ils puissent prendre du plaisir à s'exprimer et à créer par l'écriture.** Il s'agit de passer d'un **étayage fort en début de cycle à une autonomie progressive** pour permettre aux élèves de conduire le processus d'écriture dans ses différentes composantes (à titre d'exemple : en début de cycle, il est possible d'étayer fortement l'étape préréactionnelle pour permettre à l'élève d'investir plus particulièrement la mise en texte).

- Au CM1 et au CM2, l'écriture trouve sa place dans le cadre **d'une pratique quotidienne** (rituels d'écriture, écrits de travail, écriture créative, production d'écrits dans le cadre des enseignements). **Les activités reliant l'écriture et la lecture s'inscrivent dans des séquences d'enseignement de 2 à 4 semaines qui permettent de mettre en oeuvre le processus d'écriture.** En articulation avec le parcours de lecture élaboré en conseil de cycle, tous les genres (différents types de récits, poèmes, scènes de théâtre) sont pratiqués en prenant appui sur des corpus littéraires (suites, débuts, reconstitutions ou expansions de textes, imitation de formes, variations, écriture à partir d'images, de sons...). **Les élèves prennent également l'habitude de formuler par écrit leurs réactions de lecteur et de garder une trace écrite des ouvrages lus dans un cahier de littérature, sous forme papier ou numérique.**
- La longueur des écrits progresse au fur et à mesure de l'aisance acquise par les élèves.

- En 6e, **l'écriture trouve place tout au long de la séquence, précédant, accompagnant et suivant** la lecture des oeuvres littéraires étudiées, en interaction avec les textes qui peuvent être aussi bien des réponses à des problèmes d'écriture que les élèves se sont posés que des modèles à imiter ou détourner. **Les écrits de travail sont tout aussi régulièrement et fréquemment pratiqués**, qu'il s'agisse des réactions à la lecture des oeuvres et des textes, de reformulations permettant de vérifier la compréhension des textes, de réponses à des questionnements, d'éléments d'interprétation des textes, de raisonnements ou de synthèses en étude de la langue. **Tous les écrits produits ne donnent pas lieu à correction systématique et l'accent doit être mis sur une autonomie accrue des élèves dans la révision de leurs écrits.**